

Un Suisse sur huit a changé de caisse

ASSURANCE MALADIE

Selon un sondage de «Comparis.ch», environ 12% des Suisses ont changé d'assureur maladie pour 2009. La hausse des migrations est confirmée.

En janvier, une projection de Santé-suisse (l'organe faïtier des assureurs maladie) estimait qu'un assuré sur dix avait changé de caisse pour 2009. Hier, le site de comparaison de prix en ligne *Comparis.ch* arrive à un résultat plus haut: presque un assuré sur huit. Pour arriver à ce chiffre, *Comparis.ch* a eu recours à une enquête représentative. Santé-suisse ne faisait qu'une estimation sommaire.

Les jeunes âgés de 25 à 35 ans sont les plus mobiles, affirme *Comparis.ch*: leur taux de migration atteint carrément 19%. Ce résultat de 12% pour 2009 ne peut «pas être comparé avec

ceux des années précédentes, quand les caisses fournissaient elles-mêmes des chiffres», prévient le site en ligne. Ce chiffre confirme toutefois que le nombre de migrations d'assurés est nettement plus élevé que les années précédentes. Un taux «est réjouissant, juge *Comparis.ch*, car il montre que les Suisses profitent de la liberté de choix inscrite dans la loi.»

Surtout les jeunes

Les chiffres de *Comparis.ch* montrent que la propension à changer de caisse décroît avec l'âge. La classe d'âge 36-45 ans affiche un taux de 13%. Ce chiffre passe à 10% parmi les 46-55 ans, à 7% parmi les 56-65 ans et 3% chez les plus de 65 ans. L'enquête de *Comparis.ch* constitue une première pour cerner le phénomène des changements de caisse. Les estimations ne permettaient pas de projections exactes jusqu'à présent, comme l'expliquait Richard Eisler, porte-parole de *Comparis.ch*, en janvier: «Les caisses publient leur nombre d'assurés chaque année. Ce chiffre permet de voir les variations d'une année à l'autre, mais pas de savoir combien il y a eu exactement de changements entre les 93 caisses. Surtout que les grandes caisses (Helsana, Groupe Mutuel, CSS, Visana...) sont des groupes qui ne détaillent pas les changements entre les caisses.

(ats/pc)



Richard Eisler, porte-parole de «Comparis.ch». (KEYSTONE)

